

IMPRESSIONS de VOYAGE

LA RECENTE EXCURSION DE LA CHAMBRE DE COMMERCE DE QUÉBEC AU LAC ST-JEAN ET AU SAGUENAY

Au mois de juillet dernier, grâce à une intelligente et vigoureuse initiative de la Chambre de Commerce de Québec, plus d'une centaine de citoyens, parmi les plus notables et les plus marquants de la cité dans les cercles d'affaires, se rendaient par chemin de fer au royaume du Saguenay, cette arrière-contrée de Québec si pittoresque par sa nature et si merveilleuse par ses ressources.

Durant trois jours ce fut pour tous un enchantement. Jamais pour aucun des excursionnistes un voyage d'ensemble ne fut couronné d'un aussi grand succès. L'organisation fut parfaite en tous points et elle ne saurait souffrir comme point de comparaison que l'hospitalité empressée, cordiale, intelligente et généreuse des Messieurs les Citoyens très modernes des régions de Chicoutimi et du Lac St-Jean.

Cet événement nous rappelait à bien des points de vue un autre qui datait d'il y a quatre ans alors que des membres de la Société des Arts, Sciences et Lettres de Québec faisait, en la compagnie très distinguée de l'honorable M. Perreault, Ministre de la Colonisation, pour aller ériger et dévoiler à l'embouchure de la rivière Péribonka, un monument à la gloire d'un chantre du terroir, devenu célèbre par ses succès posthumes, Louis Hémon, l'auteur de "Maria Chapdelaine." Comme couronnement de cette randonnée qui fut si abondante en incidents charmants autant qu'imprévus, Le Terroir, numéro d'octobre 1919, publia un compte-rendu rédigé en quelque sorte en collaboration par la plupart de ceux qui furent de la partie.

L'un deux, résumant ses impressions, en quelques lignes, disait entr'autres choses :

"L'un des souvenirs les plus frappants qui me soient restés parmi tant de visions un peu fugitives de ce voyage, parce qu'il a été si rapide, c'est cette scène inattendue et extrêmement pittoresque qui nous donne même le frisson de la frayeur lorsque venant du nord l'on arrive à St-Joseph d'Alma. A ce moment, dans un décor des plus rustiques, on aperçoit et on entend la décharge du Lac Saint-Jean qui bondit et rugit ! On assiste au violent débordement d'une puissance contenue.

"J'y trouve à la fois l'image saisissante et l'illustration la plus frappante de ce que sont les ressources naturelles du Lac Saint-Jean. Que de riches beautés y sont enchaînées !

"Il appartient aux Québécois de coopérer à leur libération."

C'était un coup de clairon ! Le récent voyage de nos hommes d'affaires en est-il un écho ? En tout cas, la direction du Terroir a voulu prolonger cet écho, et à cette fin elle a fait, à quelques-uns de ses amis, de ses clients ou des membres de la Société dont elle est l'organe, et qui étaient du nombre des excursionnistes, un appel d'impressions de voyage. Celles-ci nous sont venues tellement nombreuses et abondantes que nous sommes dans l'obligation alternative ou de les résumer ou d'en publier quelques-unes sauf à revenir sur le sujet qui sera, du reste, d'actualité aussi longtemps que Québec n'aura pas l'emprise parfaite, au point de vue influence et affaires, sur cette région qui est de son domaine naturel.

La première alternative serait injuste et la seconde serait juste. Il nous faut donc, avec plaisir du reste, opter pour cette dernière. Et laquelle prendre d'abord ? La réponse la plus empressée ! Elle nous vient de M. Antoni Lesage, membre de la Société des Arts, Sciences et Lettres, le gérant d'une de nos magnifiques institutions québécoises, et parmi les plus prospères du genre. Il aurait, du reste, un titre particulier, à exprimer une opinion puisqu'il appartient par ses importantes fonctions aux Prévoyants du Canada'. La voici :



M. ANTONI LESAGE

"L'excursion des hommes d'affaires de Québec à Chicoutimi et au Lac St-Jean a certainement été un succès.

Au point de vue social, ce fut un enchantement continu. On s'est mis en quatre pour nous recevoir et les réceptions toutes plus belles et plus cordiales les unes que les autres, ont été justement qualifiées de royales. C'était l'expression courante et qui venait spontanément à l'esprit. Mais ce n'est pas, quoique très agréable, cet aspect du voyage qui importe le plus. L'on se demande quels avantages au point de vue affaires, les visiteurs et les visités retireront-ils

de cette visite ? Les résultats qu'elle donnera, seront en proportion de l'énergie, de la constance que l'on déploiera à réaliser les projets soulignés dans les discours publics et élaborés dans les conversations privées.

Les régions de Chicoutimi et du Lac St-Jean sont dans la voie du progrès rapide. En guère plus de cinquante ans, elles ont amassé un actif extraordinaire, mais elles ont des possibilités agricoles et industrielles presque incalculables. Leurs paroisses peuvent être comparées avantageusement avec les plus belles et les plus riches des anciennes paroisses de la province. Leurs industries comptent parmi les plus importantes du pays. Cependant dans le premier comédans le second domaine, l'on n'en est encore qu'au début; les belles terres colonisables restent en grand nombre et les richesses naturelles encore inexploitées sont immenses. Les pouvoirs d'eau, les limites à bois même les mines d'or (cela on nous le dit tout bas) n'attendent qu'un peu de semence capital pour rendre des millions.

Est-il possible de douter des avantages que l'industrie et le commerce de Québec peuvent retirer du développement de ces régions ? Autant vaudrait prétendre que des populations nombreuses et actives ont moins besoin d'acheter et de vendre à mesure qu'elles augmentent. C'est absurde. Voilà donc à nos portes un marché, il s'agit de prendre les moyens de nous l'assurer.

La première condition, c'est d'être capable de soutenir la concurrence des centres plus éloignés. Nos prix doivent être aussi bons que ceux des concurrents, de même que notre marchandise. Nos méthodes d'affaires doivent accommoder les clients aussi bien que celles des autres. Les hommes d'affaires de Chicoutimi et du Lac St-Jean sont favorablement disposés envers Québec, et étant plus proches, les relations sont plus faciles et moins coûteuses. A cette dernière affirmation, cependant il faut mettre un si : les moyens de communications ont besoin d'être améliorés.

Nos amis de Chicoutimi et du Lac St-Jean ont parfaitement raison de demander une route carrossable entre Québec et leurs régions;